

Jeanne Vermeirsche, doctorante en science politique, LBNC / FR Agor@ntic, Avignon Université

Titre provisoire de la thèse : Sur les traces d'un Wikipédia politique : contextualisation, polarisation et transnationalisation des discours politiques et médiatiques sur le nationalisme

Direction de thèse :

- LAGIER, Christèle, LBNC (Avignon Université), maîtresse de conférence en science politique et directrice du LBNC, directrice de thèse
- SANJUAN, Eric, LIA (Avignon Université), maître de conférence HDR en informatique, co-directeur de thèse
- JIMÉNEZ, Tania, LIA (Avignon Université), ingénieure de recherche, co-encadrante de thèse

Résumé de la thèse

Lancé au début des années 2000, Wikipédia est une encyclopédie en ligne où des citoyens considérés comme égaux dans leur droit ajoutent du contenu, révisent et contrôlent le travail des autres et peuvent également participer à l'organisation du projet (Jullien, 2012 ; Planche et al., 2023) tant qu'ils respectent les normes requises. Son fonctionnement ne repose pas sur l'autorité politique, mais s'appuie notamment sur la délibération qui doit amener vers un consensus partagé entre participants (Langlais, 2014).

Bien qu'il n'ait pourtant pas été pensé à l'origine comme un espace de délibération politique (Cardon, 2013), nous faisons l'hypothèse que Wikipédia peut réinterroger le partage de la parole politique dans les espaces publics contemporains en encourageant la participation politique en ligne d'acteurs multiples qui n'ont pas toujours accès à des arènes de débat public plus institutionnalisées. Wikipédia participerait à réduire le fossé entre professionnels, militants et citoyens profanes dans les manières de parler politique, créant les conditions de l'émergence d'une parole politique wikipédienne. « Neutralisée », cette parole vise à produire des connaissances encyclopédiques sur et dans le champ politique, hors des espaces traditionnels de la production de savoirs. Nous proposons en ce sens de penser Wikipédia comme une arène publique (François, Neveu, 1999 ; Faure, 2022) qui conditionne des possibilités de participation politique finalement fortement encadrées et professionnalisées.

Le point de départ de la thèse est de saisir les emprunts et démarcations qui peuvent s'observer entre Wikipédia et les discours politiques français. Compte tenu de la fréquentation très élevée de ses pages, nous supposons que Wikipédia est un espace où le discours politique militant et idéologique, parfois construit par des professionnels de la communication, cherche à se construire. Une première partie de notre travail de thèse consiste à analyser de quelles manières les cadres posés par les discours de formations politiques, notamment d'extrême-droite, peuvent circuler dans Wikipédia. Nous collectons manuellement les communiqués de presse de cinq partis politiques français (Rassemblement

National, Les Républicains, La République en Marche, Parti Socialiste, et France Insoumise) sur la période 2016 - 2022. En collaboration avec les chercheurs en informatique co-encadrant la thèse, nous développons une méthode d'analyse des discours politiques « LDApol », issue du TALN (Vermeirsche et al., 2022). Nous cherchons à objectiver des éléments de langage et des corrélations propres à chaque parti politique. Nous proposons de saisir l'univers linguistique de chaque parti politique étudié, leur évolution, et les éléments de langage empruntés à l'extrême-droite. Il est également possible de travailler à partir d'un lexique, dans notre cas celui lié au nationalisme a été testé. Nous réalisons ensuite une exploration du contexte pour chacune des corrélations significatives retenues. Cette première phase de notre travail, nourrie d'une analyse sur un corpus de discours politiques, est comparée à l'espace participatif du Wikipédia à partir d'une extraction (dump) du Wikipédia francophone. Nous cherchons à savoir si nous pouvons observer des rapprochements entre les associations observées au sein du corpus de discours politiques et le Wikipédia.

A la suite de cette analyse quantitative, il nous a rapidement semblé nécessaire qu'afin de mieux comprendre ce qui se joue sur Wikipédia, nous devons travailler sur le millefeuilles du dispositif éditorial (Broudoux, 2015) en posant notre regard à la fois sur le contenu des pages, les pages de discussion qui y sont rattachées, leurs contributeurs. Nous avons fait le choix de constituer notre terrain pour l'étude qualitative toujours dans une dynamique interdisciplinaire, en collaboration avec les chercheurs en informatique, directement à partir de la méthode LDApol. Nous ne travaillons pas uniquement sur les principaux contributeurs aux sujets politiques mais aussi sur les contributeurs occasionnels et/ou spécialisés. Nous mobilisons des données issues de la passation d'un questionnaire en ligne et d'entretiens qualitatifs menés avec des contributeurs actifs sur les pages politiques. Nous réalisons également une analyse des discussions en ligne qui contiennent des enjeux de débats et de controverses permettant d'approfondir la compréhension qualitative des pratiques et de mieux saisir les comportements et les rôles sociaux des participants.

Le choix qui a été fait est donc d'analyser l'imbrication des trajectoires en ligne et hors ligne pour tester l'hypothèse de nouvelles formes de participation politique sur Wikipédia. Grâce à cette enquête de terrain tant quantitative que qualitative, nous remarquons combien Wikipédia est un espace où une parole politique concurrente et informée peut émerger et remettre en cause le poids d'une parole militante structurée et formée. Toutefois, la parole politique y reste le fait d'acteurs sociologiquement semblables aux plus familiers de la prise de parole au sein d'autres arènes publiques. Si l'on peut observer l'émergence d'une parole politique qui se veut démocratique, celle-ci est traversée de luttes, de débats et d'exclusions. Néanmoins, en étudiant les contributeurs et leurs trajectoires respectives, nous observons aussi combien certains d'entre eux peuvent être affectés sur le plan politique par leur participation au sein de l'encyclopédie.

– Les apports (et limites) du travail interdisciplinaire

Nous avons constitué un corpus de discours politiques français inédit, à partir d'un recueil manuel des communiqués de presse de plusieurs partis politiques. Ce corpus pourra être mis à disposition de la communauté scientifique.

Nous avons développé une méthode d'analyse des discours politiques "LDApol" (TALN), qu'ils soient professionnels, militants ou profanes.

Nous avons constitué un terrain pour une enquête qualitative dans une dynamique interdisciplinaire, en collaboration avec les chercheurs en informatique, directement à partir de notre méthode LDApol. Nous avons poursuivi ce travail collaboratif grâce à des échanges constants pour mettre en place de nouveaux outils afin d'analyser plus finement les pratiques en ligne des contributeurs. Cette méthodologie peut s'appliquer à d'autres réseaux sociaux pour le suivi des tendances d'actualité et le profilage des contributeurs, ou à d'autres lexiques ou corpus.

Faire du terrain en espace numérique permet ici de combiner deux approches fortement complémentaires qui s'enrichissent mutuellement tout au long du travail de thèse : le quantitatif et le qualitatif. Ce travail amène à dépasser le traditionnel clivage entre les pratiques numériques et la vie réelle pour réfléchir à la façon dont les phénomènes en ligne observés prennent sens dans le cadre d'une réalité sociale plus large.

Cette interdisciplinarité nécessite toutefois de développer de nouvelles compétences pour traiter et analyser ces volumes de données (Bourdaloie, 2014), et donc de nécessaires ajustements épistémologiques et méthodologiques constants et réciproques (Boyadjian, Olivesi, Velcin, 2017).

– Son intérêt par rapport à l'axe identitaire "Culture, Patrimoines, Sociétés numériques"

L'approche interdisciplinaire du travail de thèse (science politique – informatique) s'inscrit dans les objectifs scientifiques de l'Agorantic. Elle doit permettre le développement de méthodes qui peuvent apporter autant à la recherche en informatique qu'en science politique.

_ Situation actuelle et la mission de votre travail

Ce travail de thèse se poursuit et a déjà fait l'objet de plusieurs communications ou publications, mais également de formes de valorisation tels que des courts films. Il a également permis l'animation d'ateliers interdisciplinaires (informatique - science politique) encourageant un dialogue fort entre les deux disciplines.

Bibliographie *non exhaustive*

Blanchard, G., Gavras, S., Wojcik, S. (2013). Chapitre 8 - Analyser la participation politique en ligne : des traces numériques pratiques sociales, in Barats Christine (dir.), *Manuel d'analyse du web en Sciences Humaines et Sociales*, Armand Colin, pp. 166-186.

Boyadjian, Julien, Aurélie Olivesi, et Julien Velcin. « Le web politique au prisme de la science des données. Des croisements disciplinaires aux renouvellements épistémologiques », *Réseaux*, vol. 204, no. 4, 2017, pp. 9-31.

Broudoux, E. (2015). Wikipédia, objet de recherches : entre observations, expérimentations et co-constructions, in Barbe, Lionel, Merzeau, Louise, Schafer, Valérie, (dir.), *Wikipédia, objet scientifique non identifié*, Nanterre, Presses universitaires de Nanterre, pp. 41-54.

Cardon, D. (2013). Pratique participative en ligne. In I. Casillo, R. Barbier, L. Blondiaux, F. Chateauraynaud, J.-M. Fourniau, R. Lefebvre, C. Neveu, & D. Salles (Éds.), *Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart (1ère édition)*. GIS Démocratie et Participation.

Faure, A. (2022). Arène. In G. Petit, L. Blondiaux, I. Casillo, J.-M. Fourniau, G. Gourgues, S. Hayat, R. Lefebvre, S. Rui, S. Wojcik, & J. Zetlaoui-Léger (Éds.), *Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart (2ème édition)*. GIS Démocratie et Participation.

François, B., Neveu, E. (1999). *Espaces publics mosaïques. Acteurs, arènes et rhétoriques des débats publics contemporains*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

Greffet, F., Wojcik, S. (2008). Parler politique en ligne. Une revue des travaux français et anglo-saxons, *Réseaux*, vol. 150, n° 4, pp. 19-50.

Jullien, N. (2012). What We Know About Wikipedia: A Review of the Literature Analyzing the Project(s), [en ligne].

Langlais, Pierre-Carl. (2014) La négociation contre la démocratie : le cas Wikipedia, *Négociations*, vol. 21, no. 1, 2014, pp. 21-34.

Mabi, C. (2020). Le débat public face aux « colères internet », *Pouvoirs*, vol. 175, n° 4, pp. 69-76.

Marrel, G., Vermeirsche, J. (2022). Sur les traces d'un "Wikipédia politique" : questionner la neutralité de l'encyclopédie participative à travers les usages (des) politiques, 16ème Congrès national de l'AFSP, Lille.

Monnoyer-Smith, L. (2011). La participation en ligne, révélateur d'une évolution des pratiques politiques ?, *Participations*, n° 1, pp. 156-185.

Planche, V., Vermeirsche, J., Marrel, G. (2023). "Comment les politiques caviardent leurs pages Wikipédia en amont des élections ?" L'encyclopédie collaborative dans les répertoires d'action électorale, *Politiques de communication*, n°19.

Vermeirsche, J., Sanjuan, E., Jiménez, T. (2022). LDAPol : vers une méthodologie de contextualisation des discours politiques, *Traitement Automatique des Langues Naturelles - Actes de la 29e Conférence sur le Traitement Automatique des Langues Naturelles. Atelier TAL et Humanités Numériques (TAL-HN), 2022, Avignon, France. pp.19-27.*